

## Conférences de février 2023

**Amphithéâtre de l'IUT, 50 av de Bordeaux – 18h à 19h30**

### **Jeudi 2 février**

**La persécution et la déportation des Juifs de France sous le régime de Vichy (1940-1944) – Sophie AMANS-GISCLARD, Professeure d'histoire**

Comment la politique antisémite et la collaboration mise en place par le régime de Vichy permettent les nombreuses rafles des juifs de France à partir de 1942.

### **Mardi 7 février**

**Mythologies du genre, l'identité féminine à travers les représentations du torse féminin - Colette JULIEN, Docteure en anthropologie sociale et historique, diplômée de l'École du Louvre**

Alors que l'appareil reproducteur de l'homme est facile à représenter, celui de la femme est mystérieux. Dès lors, comment représenter la féminité ? Dans l'art, une femme, ce sont d'abord des seins : dès la préhistoire, et dans toutes les cultures, une forme sculptée portant deux renflements arrondis suffit à caractériser une femme. Se pose alors la question : pourquoi représenter la féminité ? De quelles caractéristiques ce genre est-il porteur dans l'espèce humaine ? Les seins des statuettes féminines préhistoriques sont gonflés de lait, nourriture indispensable à la survie de l'enfant. Dès l'Antiquité mésopotamienne puis à l'époque gréco romaine, les représentations des seins se font plus sensuelles et la femme apparaît comme objet de désir. Mais le désir qu'elle inspire peut s'avérer dangereux pour l'homme, comme en témoignent les mythes des femmes animales : femme oiseau, femme poisson, femme serpent, femme chien, elles ne sont désirables que par leurs seins, le reste de leur corps est répugnant et destructeur pour l'homme. Torse de la femme nourriture, de la femme plaisir, de la femme danger, mais aussi de la femme allégorie des plus nobles valeurs, la conférence explore les multiples identités que notre inconscient collectif accorde aux seins.

### **Jeudi 9 février**

**Pouvoir des notables et contestation populaire. L'Aveyron de 1789 à 1914 - Jean-Michel COSSON, Historien**

Le XIX<sup>e</sup> siècle vit de grands changements idéologiques et politiques auxquels n'échappe pas l'Aveyron, malgré son isolement et son conservatisme ambiant. Si les notables, issus de l'ancienne noblesse et de la bourgeoisie terrienne, tiennent les rênes du pouvoir, avec l'assentiment du clergé, des contestations populaires, le plus souvent sporadiques et sans réelle organisation, égrènent cette période. Il s'agira de comprendre, à travers les hommes et les événements, comment a évolué politiquement l'Aveyron entre les deux grandes ruptures que furent la Révolution de 89 et le premier conflit mondial.

### **Lundi 13 février à 17h30**

**Cercle des lecteurs : Activité mensuelle**

**Lire et approfondir** – Animé par Colette CAMBOURNAC (ouvert à tous les adhérents)

Débat autour du livre « **Beyrouth sur Seine** » de **Sabyl GHOUSSOUB**.

### **Mardi 14 février**

**La politique de la France au Moyen-Orient : bilan, espoirs et perspectives – Dorothee SCHMID, Responsable du programme Turquie/Moyen-Orient à l'IFRI**

Longtemps en concurrence avec les Britanniques pour imposer leur influence au Moyen-Orient, les Français tentent depuis la décolonisation d'établir une relation stratégique productive avec l'ensemble des puissances régionales. La « politique arabe de la France » dont le général De Gaulle avait posé les bases se réinvente aujourd'hui dans de nouveaux équilibres, le centre de gravité du monde arabe se déplaçant vers les Pays du Golfe. Si les deux principaux appuis de Paris au Moyen-Orient sont désormais l'Égypte et les Émirats Arabes Unis, la diplomatie française participe aussi aux efforts multilatéraux de normalisation des relations avec l'Iran, tout en entretenant un partenariat stratégique complexe avec Israël. La Turquie est enfin un interlocuteur indispensable, mais aussi un concurrent manifeste. Entre accompagnement des transitions politiques, engagement anti-terroriste, réflexion sur une architecture de sécurité régionale et défense de nos intérêts économiques, la diplomatie française est constamment sous pression au Moyen-Orient, où Paris reste à l'évidence un acteur important.

### **Jeudi 16 février**

**Éthique et esthétique - Carole TALON-HUGON, Philosophe spécialiste d'esthétique et de philosophie de l'art**

Au XX<sup>ème</sup> siècle, l'art s'est largement voulu formaliste, auto-réflexif et éloigné de toute considération morale. Cette période tranchait sur des siècles d'histoire de l'art au cours desquels il était parfaitement admis que l'art puisse servir l'éthique, et, inversement, que ses œuvres puissent être jugées au nom de valeurs morales. Le retour récent dans l'art d'aujourd'hui d'un agenda sociétal, et la montée en puissance de critiques morales et de demandes de censure laissent penser que cette parenthèse moderne est refermée. Mais l'art doit-il favoriser la morale ou être sous sa tutelle ? Et de quelle morale peut-il s'agir : de l'éthique universaliste ou des normes défendues par des lobbies ?

**Congés d'hiver du 18 février au 7 mars**